

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Égypte... { Un an..... 60 fr.
Six mois..... 35 »
Trois mois..... 20 »
Étranger - Le port en sus.

Bureaux au Caire, rue de l'Ancien Tribunal

PAUL GIRAUD

Rédacteur en Chef, Directeur Propriétaire

Pour les Abonnements et Annonces, s'adresser à l'Administrateur, au Bureau du Journal.

INSERTIONS

La Ligne
Annonces... { 4^{me} page..... 50 cent.
3^{me} page..... 1 fr.
Réclames..... 2 »
Chroniques et Faits divers..... 5 »

Par décisions de la Cour d'Appel et des Tribunaux de 1^{re} Instance du Caire et d'Alexandrie, le *Bosphore Egyptien* a été désigné pour la publication des annonces et avis judiciaires.

La Caire, le 3 août 1884.

La grande manifestation libérale de Hyde-Park n'a rien changé à l'entêtement des conservateurs anglais. Ni le caractère éminemment populaire et spontané du meeting, ni le succès qu'il a obtenu devant l'opinion publique par l'admirable tenue et l'unanime enthousiasme des manifestants, n'ont été compris par les aveugles héritiers de Beaconsfield; ils ont décidé des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir. Rien ne le prouve mieux que le discours prononcé dans un meeting conservateur par le *leader* du parti, lord Salisbury. Pour l'organisateur de la résistance aristocratique, la démonstration du 21 juillet n'est qu'une petite procession théâtrale, organisée, préparée, un peu plus l'on dirait soudoyée par le gouvernement: les cent mille manifestants de lundi ne sont que vingt mille: les revendications de la démocratie anglaise ne sont que les criailles d'une minorité de politiciens.

Lord Salisbury et ceux qui le suivent si aveuglément ne veulent voir ni l'unanimité du parti libéral, depuis les whigs les plus modérés jusqu'aux radicaux à moitié républicains, ni la sincérité si éclatante du mouvement populaire, ni les progrès si manifestes d'un radicalisme avec lequel la perpétuité des privilèges aristocratiques et ploutocratiques, jusqu'ici florissants en Angleterre, sont parfaitement incompatibles. Ils croient que les cent mille manifestants d'avant-hier obéissaient à un simple mot d'ordre ou se promenaient à travers les rues de la capitale pour leur simple amusement.

Cependant, tout en affectant cette désinvolture et ce dédain, lord Salisbury n'ose pas aller jusqu'au bout de son opinion: il n'ose pas attaquer de front le bill électoral et déclarer nettement à la démocratie anglaise qu'elle n'ira pas plus loin: quelque chose lui dit que cette attitude, la seule qui fût logique et qui correspondait au reste de ses agissements, serait par trop ridicule, à force d'imprudance et de fanfaronnade. Il se rabat donc sur des chicanes et, n'osant pas contester le principe d'une extension du droit de suffrage, il revient à son dada: la connexité du bill électoral avec le bill de redistribution des sièges électoraux.

Mieux vaudrait peut-être, en vérité, résister jusqu'au bout, pour le fond comme pour la forme, et défendre nettement le principe aristocratique:

on tomberait tout de même, mais au moins on tomberait avec son drapeau. La confusion que le torysme essaie d'établir actuellement entre le bill de « redistribution » et le bill de franchise n'est qu'une misérable argutie, sans dignité comme sans franchise, dépourvue à la fois du prestige qui honore même les mauvaises causes, et de la netteté, de la cranerie d'attitude qui les fait quelquefois triompher.

Le torysme intransigeant, pour répondre à la grande démonstration libérale, aurait, dit-on, la velléité d'organiser à son tour un grand meeting conservateur. N'insistons point pour le moment sur le danger que pourrait offrir une contre-manifestation de ce genre, qui prendrait des circonstances un air de provocation difficilement contestable. Demandons-nous seulement quelle sera la devise, le cri de guerre de ces nouveaux manifestants.

Attaqueront-ils dans leurs inscriptions et leurs emblèmes la Chambre des Communes, la démocratie grandissante, M. Gladstone, redevenu grâce aux tories aussi populaire qu'il l'a jamais été? Porteront-ils à la face du populaire londonien des écriteaux ainsi conçus: « Pas d'extension du droit de suffrage »? Ce serait souverainement insolent et impolitique. Ecriront-ils sur leur drapeau: « Vive le bill de redistribution »? Ce serait terriblement mesquin et terriblement impropre à soulever l'enthousiasme populaire.

Non, ce n'est pas dans la rue que les tories peuvent se risquer à braver le parti libéral; c'est dans leur domaine privilégié, c'est à l'abri de leurs immunités parlementaires, c'est à la Chambre des Lords, et nulle part ailleurs, qu'ils peuvent essayer de lutter, de prolonger la résistance. Mais ce sera, s'ils l'osent, le signal d'un soulèvement d'opinion—pour ne pas dire plus—auquel la Constitution britannique, de l'aveu du *Times* lui-même, ne résisterait peut-être pas.

BERBERA

La nouvelle de l'occupation de Berbera, sur la côte des Somalis, par l'Angleterre, a soulevé dans tout le monde politique une légitime émotion qui est loin d'être calmée.

Nos lecteurs se souviennent que le 17 juillet, lord Fitz-Maurice déclara à la Chambre des Communes que l'Angleterre n'a jamais reconnu la souveraineté du Sultan sur Berbera et que le gouvernement de la Reine avait

décidé l'occupation de ce port, parce qu'il fournit des vivres à Aden.

En réponse à cette allégation du noble lord, nous publiâmes le texte littéral de la convention passée le 7 septembre 1877 entre le gouvernement anglais et S. A. le Khédive, par laquelle la Grande-Bretagne reconnaît le droit de la possession de toute la côte des Somalis par le gouvernement égyptien.

Cependant, nous ne nous sommes pas laissé tromper un seul instant, et malgré les déclarations de désintéressement de l'Angleterre, malgré les protestations officielles et officieuses, nous avons déclaré que cette prise de possession de Berbera, sous le prétexte d'une question de ravitaillement, n'était qu'un pas de plus fait en avant, par l'Angleterre, pour la constitution de son empire africain.

Du reste, les journaux anglais, tenus à moins de réserve, ne nous ont pas caché leur impression et leur espoir à ce sujet.

Ainsi nous trouvons, dans le premier numéro du *Times of Egypte*, l'extrait suivant d'un journal anglais, le *Court-Journal*:

« L'occupation de Berbera sur la côte Somali de la Mer Rouge, si elle doit être une occupation permanente, ne manque pas d'importance. Berbera est la grande foire arabe, et pendant la saison fraîche de l'année un trafic immense passe entre cette ville et les ports les plus proches de l'Afrique. Un établissement anglais sur ce point est un corollaire naturel et indispensable à l'entrefaçon de la ligne de chemin de fer Saoukin Berber, qui placera entre nos mains le contrôle au cœur de l'Afrique centrale. » Il pourra toujours arriver néanmoins que l'envoi des vaisseaux à Berbera ne vise qu'à un besoin provisoire. »

Il est difficile, on en conviendra, d'être plus clair et plus explicite.

Notre confrère indigène *El Ahram* dit savoir que le gouvernement égyptien n'a pas donné d'ordre pour l'évacuation du Harrar, qu'il n'a nullement l'intention d'abandonner, puis il ajoute: « On commence à avoir des soupçons sur la conduite de l'Angleterre à Berbera. D'ailleurs, la ville est tranquille et n'a pas besoin de l'intervention d'une puissance étrangère pour la protéger. La garnison lui suffit largement. »

Nous n'avons pas été peu étonnés de voir notre confrère le *Phare d'Alexandrie*, dont au reste tout le monde constate, avec surprise, le changement d'allures depuis quelques jours, répondre au journal indigène sur un ton rogue et dans les termes suivants, dont la forme quasi-officielle a été beaucoup commentée:

« Nous avons dit en son temps qu'il

ne s'agissait pour Berbera ni de protection ni d'annexion, mais que la descente faite dans cette ville par les marins anglais n'avait d'autre but que la conclusion de nouvelles conventions pour le ravitaillement d'Aden. »

« Les craintes exprimées par *El Ahram*, qui semble croire à une annexion, sont donc dépourvues de fondement. »

Quant à nous, nous donnerons aujourd'hui, pour l'édification de nos lecteurs, des détails très précis sur l'arrivée du représentant anglais à Berbera, détails que l'on nous affirme être de la plus exacte vérité:

Il y a environ trois mois, le major Hunter, de l'armée anglaise, quittait Aden et se rendait à Berbera.

Quel était le but de ce voyage, et que fit cet officier supérieur, c'est ce que nous ignorons; mais ce que nous savons, c'est que, quelque temps après le retour à Aden du major Hunter, un nouvel envoyé anglais débarqua à Berbera.

Il réussit à entrer en pourparlers avec divers notables et finit par obtenir les signatures de trois cheiks, au bas d'une pétition adressée au gouvernement de S. M. la Reine d'Angleterre.

Cette pétition disait en substance que, ne pouvant plus supporter les exactions et les vexations de toutes sortes de l'administration égyptienne, les habitants du territoire de Berbera (?) invoquaient l'intervention du gouvernement anglais et le suppliaient de venir mettre un terme à leurs souffrances.

On prétend (mais il y a toujours de mauvaises langues qui colportent les bruits les plus fantaisistes, surtout depuis deux ans), qu'en reconnaissance de la peine prise par ces trois cheiks, une somme de cinq mille livres leur fut remise, afin de leur faire attendre plus patiemment l'intervention demandée.

Bien entendu que nous n'ajoutons pas foi à cette assertion, d'autant moins que la seule monnaie qui ait cours à Berbera, tout le monde le sait, ce sont les coquillages *Caurès*.

Quoi qu'il en soit, la pétition fut transmise à Aden et de là envoyée à Londres, très probablement, car, un beau matin, un navire de guerre britannique, escorté par deux avisos, *Arab* et *Ranger*, mouilla devant Berbera.

A bord se trouvait un haut personnage anglais, à qui on donnait le titre d'Excellence; c'était le « Gouverneur de Berbera. »

Il était accompagné de quatre ou cinq personnes, destinées à constituer l'embryon administratif de la nouvelle colonie anglaise.

Immédiatement, S. E. se rendit chez le gouverneur égyptien, son collègue

sans le savoir, pour le prier de lui remettre la ville et le territoire de Berbera, que S. M. la Reine, accédant, par philanthropie pure aux désirs des habitants, avait résolu de soustraire à la tyrannie du gouvernement égyptien.

D'ailleurs, S. E. procédait de la manière la plus régulière et la plus conforme aux usages et exhibait une Commission, en vertu de laquelle la dite Excellence était chargée, pour le compte de S. M. la Reine et en son nom, de pourvoir au gouvernement de ces contrées, de manière à assurer le bonheur des habitants du pays et tout particulièrement celui des trois pétitionnaires.

Dire que le gouverneur égyptien de Berbera ne fut pas profondément étonné de cette communication inattendue, ce serait déguiser la vérité.

C'était un homme énergique, honnête, dévoué à son Souverain; et après s'être de nouveau fait expliquer le but de la visite qui lui était faite, il demanda à son collègue anglais la permission de lui présenter quelques observations.

Il lui fit remarquer tout d'abord que l'Angleterre n'étant pas en état de guerre avec S. A. le Khédive, la pétition dont on lui parlait ne lui paraissait pas un motif suffisant pour justifier l'annexion de Berbera au Royaume-Uni et qu'au surplus, si cela pouvait être agréable à son collègue anglais, il ferait venir en sa présence autant de Cheiks qu'il le désirerait, y compris les trois signataires, et qu'il leur ferait signer des pétitions absolument opposées à celle qui avait eu le don d'émouvoir à un si haut degré le Gouvernement de S. M. la Reine.

Le gouverneur égyptien ajouta que, quant à lui, il était parfaitement résolu à ne pas céder à la demande étrange qui lui était faite et qu'il ne reconnaissait pour son maître que S. A. le Khédive.

Le gouvernement anglais aurait probablement cherché, au moyen d'autres « arguments », à ébranler son collègue, le gouverneur égyptien de Berbera, si la population de la ville, mise au courant des projets du gouvernement anglais, ne s'était réunie, animée d'intentions très équivoques, autour de S. E. le Gouverneur étranger et de ses adjoints, les futurs administrateurs de Berbera. Ces messieurs jugèrent donc prudent de se rembarquer sans plus tarder.

Et c'est ainsi que Berbera, appartenant encore à l'Égypte, a cependant un gouverneur et des administrateurs anglais qui habitent Aden.

On prétend qu'une grosse indemnité va être réclamée à l'Égypte, en compensation du voyage inutile fait par les

navires anglais et leurs illustres voyageurs.

La note gaie, comme on le voit, se fait toujours entendre, même dans les circonstances les plus graves. Quant à nous, nous voulons espérer que, de ce voyage de Son Excellence le Gouverneur de Berbera, *in partibus infidelium*, il n'en restera qu'un sujet de vaudeville.

Pour lui, il se consolera de sa mésaventure sous les bosquets fleuris d'Aden et se figurera simplement qu'il a rêvé.

TÉLÉGRAMMES

(Agences Havas et Reuter)

Paris, 1er août.

Il y a eu, en 24 heures, 4 décès cholériques à Toulon, 20 à Marseille et 2 Arles.

Erratum. — C'est « samedi » et non « jeudi », comme le porte la dépêche 315, que se réunira la conférence.

(Havas.)

Londres, 1er août.

Le *Times*, dans un article de fond, annonce que tous les préparatifs pour une campagne d'automne ont été suspendus. Les bateaux et tout autre matériel seront vendus.

Londres, 1er août.

D'après un article du *Times*, la conférence aurait discuté, dans la séance d'hier, une proposition des délégués anglais de former un budget provisoire pour trois ans, réservant au Gouvernement égyptien le droit, en cas de déficit, de diminuer l'intérêt sur la totalité de la Dette d'un 1/2 pour cent.

Londres, le 2 août.

A la réunion de la conférence d'aujourd'hui, le comte Munster va proposer aux délégués l'adoption d'un projet qu'il a formulé pour la réforme sanitaire en Egypte.

Jusqu'ici il n'y a aucune confirmation d'un arrangement entre les Gouvernements français et chinois. Une grande alarme règne à Fou-Tcheou. Les femmes et les enfants de la colonie européenne se sont embarqués, et les étrangers quittent la ville. L'infanterie de la marine anglaise y a été débarquée.

FEUILLETON DU BOSPHORE EGYPTIEN

La Grande Iza

PREMIÈRE PARTIE

MARIAGE FORCÉ

II

LA FIN DE LA NUIT DE NOCES.

(Suite)

Elle fit un violent effort et sauta du lit, échevelée, sentant que sa raison allait l'abandonner.

Egarée, presque folle, elle se jeta à genoux, et, attirant la tête de Maurice, l'embrassant, elle disait :

— Maurice !... non, tu n'es pas mort ; entends-moi, réponds-moi... tu ne m'as

Reproduction interdite pour tous les journaux qui n'ont pas de traité avec la Société de Gens de Lettres.

Birmingham, le 2 août.

Les dynamitards Daly et Egan viennent d'être condamnés, Daly aux travaux forcés à perpétuité et Egan à vingt ans.

(Reuter).

Bourse du 1er août 1884.

Clôture

| | |
|--|---------|
| PARIS. — Rente française 4 1/2 0/0.....Fr. | 107.05 |
| Actions du Canal de Suez..... | 1880 |
| 5 0/0 Turc..... | 8 05 |
| Rente italienne..... | 94.80 |
| Dette unifiée égyptienne..... | 298.75 |
| Banque ottomane..... | 600.— |
| Change sur Londres..... | 25.15 |
| Marché ferme. | |
| LONDRES. — Consolidés anglais..... Lst. | 100.3/4 |
| Dara..... | 58 5/8 |
| Privilégiée..... | 82 1/2 |
| Unifiée..... | 59.3/8 |
| Domanial..... | 81.3/4 |
| Défense..... | 77.3/4 |
| ALEXANDRIE. — Dette unifiée égyptienne | |
| Ouverture du 1er août..... | 59.3/8 |
| Cours de deux heures..... | 59.3/4 |

NOUVELLES POLITIQUES

Il est question de la réunion de la conférence internationale pour régler la question du Congo. On sait que l'Angleterre, en face de l'opposition de l'Europe, a dû renoncer à ratifier le traité qu'elle avait négocié avec le Portugal et dont nous avons signalé les clauses désavantageuses au commerce européen.

Cette conférence s'occupera sans doute aussi de la situation de l'Association internationale africaine au point de vue du droit des gens, situation assez anormale malgré la reconnaissance de son pavillon par les Etats-Unis et l'arrangement conclu avec M. Jules Ferry par le secrétaire général de l'Association.

La *Gazette de Moscou*, l'organe de M. Katkof, annonce formellement que la Russie et l'Allemagne ont conclu un arrangement relatif aux anarchistes. Aux termes de cette convention, les sujets russes ne peuvent séjourner à Berlin que s'ils sont munis de cartes nominales et d'une permission indiquant le but de la durée de leur séjour. Ces cartes doivent être visées par l'ambassadeur d'Allemagne à Saint-Petersbourg ou par les consuls allemands dans les autres villes de l'empire russe.

pas trompée en voulant mourir seul. Maurice, oh ! je t'en prie... mais réponds-moi...

Et des larmes abondantes coulèrent enfin de ses yeux.

— O mon Dieu ! mon Dieu ! mais je suis donc maudite ! Vous me prenez le seul être que j'aime, et vous ne voulez pas de moi ; mais je ne peux plus vivre maintenant... C'est impossible ! Maurice, mon homme, je ne veux pas que tu partes seul, il faut que je meure... Il le faut...

Elle l'embrassa encore, restant longtemps les lèvres collées sur ses lèvres comme si elle espérait y boire la mort qu'elle cherchait ; puis, se redressant tout à coup, folle, égarée, elle dit :

— Je veux mourir !

Elle courut à la table et regarda les bouteilles ; elles étaient vides ; elle chercha du regard un couteau, une arme, et déjà sa main écartait sa chemise, découvrant ses seins jeunes et robustes... Rien ! La fenêtre était ouverte, elle y courut ; elle donnait sur un petit jardin, le derrière du bal, ce n'était pas la mort certaine. Le vent frais la fit frissonner, elle se regarda, et, se voyant nue, l'instinct pudique de la

Suivant des nouvelles de Mesheb, reçues par le *Daily News*, les Turcomans de la contrée située au sud-est de Sarakhs ont fait leur soumission à la Russie. Beaucoup d'habitants du Khorassan émigrent sur le territoire récemment annexé à l'empire russe. Ces faits ont produit une vive émotion dans les cercles officiels de Téhéran.

Voici, d'après une dépêche adressée de Vienne au *Times*, quel sera le programme de l'entrevue des empereurs d'Autriche et d'Allemagne à Ischl le 8 du mois prochain. L'empereur Guillaume quittera Gastein le matin. L'empereur François-Joseph ira au-devant de lui jusqu'à Ebensee. Les deux souverains arriveront à Ischl à midi et seront reçus à la gare par l'impératrice. Il y aura un dîner de gala qui sera suivi d'une promenade en voiture.

Le soir, représentation au théâtre. Le 9 août, second dîner de gala, après lequel l'empereur d'Allemagne partira pour Berlin.

Le comte Herbert de Bismarck, fils aîné du chancelier, est nommé ministre d'Allemagne à la Haye.

Cette nomination est beaucoup remarquée, à cause des projets d'annexion attribués à l'Allemagne, projets que semble favoriser l'extinction des héritiers mâles de la couronne de Hollande.

On télégraphie de Londres :

« Pendant que le Tsong-Li-Yamen abuse les diplomates français à l'aide de protestations et cherche à faire traîner tout en longueur, la guerre se prépare à Fou-Tcheou et dans tout l'empire chinois.

« Quand la flotte de l'amiral Courbet s'est présentée devant l'arsenal chinois, il était en pleine activité. Tout se préparait pour la défense. Les épaulements de terre, les batteries qui défendent la ville du côté de la rivière, comme du côté de la terre, étaient mises en état par une nuée de travailleurs ; des barrages étaient préparés.

« Une multitude de jonques armées en guerre et montées par les meilleurs soldats et marins de l'empire entouraient les vapeurs chinois qui, rangés devant la ville, se tenaient sous pression, prêts à marcher au premier signal.

jeune fille lui revint aussitôt ; elle recula dans la chambre et se hâta de se vêtir... Puis elle revint près du corps de son amant ; elle regarda une minute en disant :

— Mon époux... car je suis mariée... maintenant je suis femme... Oh ! je vais te rejoindre, va, mon homme.

Et comme le vent agitait les rideaux du lit, elle replaça le corps de Maurice au milieu du lit, accrocha les rideaux et se disposa à fermer la fenêtre ; un coup de sifflet strident de machine à vapeur lui fit lever la tête ; elle regarda et vit dans les buées du jour naissant, à cent pas devant elle, un bateau remorqueur. Elle jeta un cri joyeux ! La Seine, c'était la Seine qui se trouvait en bas de la maison... Cette fois elle n'en reviendrait pas ; à cette heure, presque la nuit encore, le pontet les quais étaient déserts. Cécile laissa la fenêtre ouverte et revint près du corps de Maurice.

— Je vais te rejoindre, mon homme, nos âmes vont se retrouver bientôt... Au revoir, revoir...

Et l'ayant encore embrassé, elle se sauva et descendit rapidement l'escalier.

« L'arrivée subite de l'amiral a déconcerté tous ces préparatifs.

« Défense a été faite, sous peine d'un bombardement immédiat, de remuer un homme ou un canon, et comme, usant de leurs moyens habituels, les mandarins chinois invoquaient une foule de prétextes plus ou moins spécieux, l'amiral fit venir à son bord le généralissime chargé de la défense de l'arsenal et lui signifia qu'au moindre agissement suspect les compagnies de débarquement seraient lancées à terre.

« Le Fils du Ciel se le tint pour dit et demeura coi. »

Plusieurs journaux disent que le vice-roi de Nankin, chargé de suivre les négociations avec M. Patenôtre, ne serait autre que Tseng-Kuo-Tsuan, un des oncles du marquis Tseng.

La *Nouvelle Presse libre* de Vienne publie les détails suivants sur les incidents qui ont amené la découverte du complot contre la vie du Tzar, tramé à Varsovie, ainsi que le rapportent les journaux polonais :

« Parmi les nihilistes de Saint-Petersbourg se trouvait un jeune étudiant de l'Université, de très bonne famille, admis dans les meilleurs salons de la capitale.

« Il se trouvait en relations avec la fille d'un haut dignitaire connu comme un des adversaires les plus ardents du nihilisme.

« Un jour, le jeune homme fut chargé par le comité exécutif nihiliste d'administrer du poison au dignitaire en question. Le jeune homme hésitait d'abord entre son devoir comme nihiliste et son amour pour la fille du fonctionnaire, condamné par le comité, et finit par prendre la résolution de se suicider lui-même plutôt que d'attenter aux jours du père de sa bien-aimée.

« Mais, avant de mettre son projet à exécution, il écrivit deux lettres, l'une adressée à la fille du haut dignitaire et lui exposant les motifs qui le poussaient au suicide, et l'autre à une amie d'enfance, appartenant aussi au parti nihiliste, qu'il suppliait de renoncer désormais à toutes relations avec ce parti.

« Mais ces deux lettres n'arrivèrent pas à leur destination et tombèrent dans les mains du haut dignitaire, qui s'empressa d'ordonner l'arrestation de l'amie d'enfance du suicidé.

Deux minutes après, elle s'arrêtait devant la porte de la rue ; obligée de s'appuyer au mur pour se soutenir, le poison agissait encore sur elle, il lui sembla qu'elle allait défaillir ; le cœur lui manqua, ainsi qu'on dit familièrement ; des pieds aux cheveux un froid mortel glissa dans son sang, elle ferma les yeux et crut qu'elle allait tomber ; mais cela ne dura qu'une minute à peine ; elle se redressa et regarda autour d'elle ; la rue, les quais et le pont étaient déserts

Le vieux quartier de la Rapée n'est rien moins que parisien, surtout à cette heure ; on eût pu se croire dans un village bordant un fleuve. Le vent d'orage avait passé, le brouillard du matin des chaudes journées engraisait tout ; plus de vent dans les feuilles ; à peine entendait-on les roues du remorqueur battant l'eau. Une ligne bleuâtre éclaira à peine l'horizon. Sans voir, on entend de l'autre côté de l'eau, sur le chemin de halage, les grelots sonnans au poitrail des chevaux qui remontent des péniches ; on entend le choc des fers des chevaux, les coups de fouet et les jurons des charretiers. Le jour

« Celle-ci, prévenue par le comité révolutionnaire, réussit à s'échapper et n'a pu être retrouvée par la police ; mais une perquisition opérée dans l'appartement qu'elle occupait amena la découverte d'une correspondance volumineuse contenant les noms des principaux meneurs du parti nihiliste à Saint-Petersbourg et des révélations très importantes sur le complot de Varsovie.

« C'est à la suite de ces révélations que la police procéda à l'arrestation du juge de paix Bardowski et de plusieurs autres personnes impliquées dans le complot. »

CORRESPONDANCE

Alexandrie, juillet 1884.

Lorsque, ces temps derniers, les tentatives d'un emprunt échouèrent, la question du paiement des indemnités prit, aux yeux de notre monde, une étroite connexion avec la question financière du pays. Il devint évident que celle-ci ne prendrait fin qu'avec celle-là, c'est-à-dire lorsqu'un emprunt destiné à remettre à flot les finances d'Egypte serait émis avec des garanties et couronné de succès.

Or, la conférence de Londres, proposée en premier lieu pour la seule question financière, semblait être l'épée allant trancher le nœud gordien et c'était d'elle qu'on attendait la solution cherchée. On pensait que le règlement définitif du passé ouvrirait au présent un horizon plus large et que toutes les créances sur le Gouvernement égyptien seraient enfin soldées à bref délai.

L'ajournement de la dite conférence à un temps plus ou moins éloigné a changé cette légitime espérance en une amère déception, comme si sur cette terre d'Egypte il était dit que le phénomène du mirage doit se rencontrer partout. L'émotion causée par l'ajournement est grande ; car selon l'expression du mémoire adressé par le Comité des Indemnités aux puissances, « la plupart des indemnitaires sont endettés envers les établissements du pays qui leur faisaient les avances d'argent, ou envers les maisons étrangères qui leur envoyaient les marchandises. »

On se demande avec anxiété à quelle résolution virile va s'arrêter le Gouvernement égyptien pour en finir

va bientôt venir ; ces buées sur l'eau ravissent Cécile en servant son projet.

Remise de sa syncope subite, elle se hâte de traverser la chaussée ; elle court et regarde la berge ; il faut descendre jusqu'à l'eau ; elle dit entre ses dents :

— Là, c'est trop près de la rive, le courant pourrait, si je me débats, me ramener au bord.

Elle remonte alors et s'engage sur le pont d'Austerlitz, passant d'un bout à l'autre. Arrivée au milieu du pont, elle s'arrête et regarde. C'est là ; dans le brouillard, c'est à peine si on voit l'eau ; elle regarde autour d'elle, personne ! Alors elle franchit le parapet, doucement, prenant des précautions, ramenant pudiquement ses jupes sur ses jambes ; elle est debout sur la margelle extérieure, son regard se tourne vers le côté où est la petite chambre nuptiale, où a eu lieu le mariage mortel ; elle sourit et dit :

— Mon Maurice, me voici.

Et, couvrant son visage de ses mains, elle se laisse tomber en avant, sans un mot, sans un cri. En même temps que le choc dans l'eau le brouillard s'évapore, le corps est disparu et à la place où la

avec le paiement de cette dette légale, et sauver du naufrage général ce qui est encore debout de la prospérité d'antan.

Devant ce problème, devant cette question toutes les autres questions pâlisent et agitent peu l'opinion publique.

C'est ainsi que le choléra n'est plus guère à l'ordre du jour que par les suites désastreuses des quarantaines pour le commerce. Déjà nous n'avons plus avec Marseille que le service postal des Messageries, et il est à craindre que si les provenances d'Italie sont soumises aux mêmes mesures prises contre les provenances françaises, nous en soyons bientôt réduits au départ régulier du Brindisi. Le Conseil sanitaire et quarantenaire doit se réunir mardi pour décider sur ce point. La décision qu'il prendra vous sera sans retard communiquée. A la vérité, pareilles mesures quaranténaires devraient être aussi, *par devoir et par logique*, appliquées aux provenances de Bombay, où le choléra est officiellement accusé. Mais il n'en n'est rien et paraît devoir n'en rien être.

Y a-t-il dans l'exception en faveur de cette ville de l'Indoustan un privilège mystérieux ou bien un simple oubli? D'aucuns prétendent que son seul titre à pareille immunité est dans ses grandes attaches anglaises. Si telle est la vérité, je ne saurais taire que c'est au Conseil quarantenaire qu'incombe la faute de voir les provenances égyptiennes mises en quarantaine en Europe, alors que pas un seul cas de choléra n'a été signalé dans le pays. On opère de la sorte par mesure préventive, et il en sera ainsi tant que Bombay jouira de patente libre, c'est-à-dire permettra de considérer l'Égypte comme un entrepôt du fléau.

Ah! messieurs les Anglais, quelle coupable insouciance, pour ne pas dire plus.

Entre temps, on s'est occupé ici de l'arrivée de l'éclaireur d'escadre *Seignelay*, précédant, disait-on, une division de l'escadre française de la Méditerranée. Renseignements pris, nous n'aurons pas le plaisir de posséder nos beaux cuirassés, même pour quelques jours. L'époque de l'inspection générale et peut-être de plus puissantes considérations les retiennent sur les rives de France.

jeune fille est tombée des disques nombreux se forment en bouillonnant. Comme si le jour et la vie n'attendaient que cet instant pour paraître, tout s'anime: les oiseaux chantent, le coq beugle, les arbres se dégagent du brouillard et dressent leurs longues silhouettes dans les gris de l'aube. Peu à peu la Seine apparaît, avec ses matineux marinières sur les bords. Ciel, terre, arbres, fleuve se dégagent ternes et brumeux... Enfin, crevant l'horizon, miroitant sur l'eau, scintillant à travers les feuilles, le soleil paraît. Un cri a retenti de l'autre côté de l'eau, et des cabarets, des bateaux, des gens, invisibles tout à l'heure, s'élançant vers le pont, d'autres se hâtent de détacher leurs barques et gagnent à force de rames le milieu du fleuve. C'est un brouhaha général; on entend crier.

— C'est là, là, sous la troisième arche... Et un homme s'est jeté tout habillé d'un bateau, nageant vers l'endroit qu'on désigne.

La présence du *Seignelay* a donné lieu aujourd'hui à la soumission de l'entreprise de la fourniture des vivres pour la marine de guerre française dans le port d'Alexandrie. C'est M. Loukesi qui, sur quatre concurrents, l'a emporté.

M. Loukesi est d'origine autrichienne et l'on n'a pu s'empêcher de remarquer, en cette circonstance, l'esprit libéral qui, en France, préside aux soumissions des fournitures à faire à l'armée ou à la marine.

En me rendant au consulat de France pour assister à cette soumission, j'ai été frappé pour la deuxième fois des embarras de circulation produits par la présence de deux convois funèbres se rendant au cimetière. L'autorité ne pourrait-elle obliger tout convoi à gagner la porte Rosette par la rue parallèle qui longe la façade sud de l'hôpital grec?

Cette voie est large, bien entretenue et peu fréquentée. On arriverait ainsi à ne guère augmenter le parcours des convois de plus de cent mètres, et l'on dégagerait la circulation de la rue Rosette d'un service profondément triste à rencontrer.

Je reviendrai plus amplement sur cette question, si l'autorité n'entend pas ma demande, écho d'une bonne partie de la population d'Alexandrie.

Au moment de clore ma correspondance, j'apprends que l'incident survenu entre M. Miéville, président du Conseil quarantenaire et l'administration des Postes françaises au sujet des *boîtes saisies*, vient d'atteindre la période aiguë.

On affirme que M. Miéville, voulant définitivement se mettre à l'abri de la responsabilité encourue par lui dans toute cette affaire et peu endurant des énergiques protestations, le directeur des Postes françaises en Égypte vient d'informer ce dernier qu'à l'avenir il aurait à correspondre uniquement avec M. le Ministre de l'intérieur au Caire.

FAITS LOCAUX

Nous avons publié, il y a quelques jours, un avis concernant les personnes désireuses de se rendre au Tonkin. Comme nous avons reçu un certain nombre de demandes à ce sujet, nous tenons à réparer par l'information sui-

III
« ALLEZ-VOUS-EN, GENS DE LA NOCE ! »

Il n'était pas sept heures du matin que tout le monde était déjà debout chez Claude Tussaud. Lorsqu'on avait parlé de réveiller Cécile, Mme Tussaud avait dit : — Non, non, laissez-la reposer; ses affaires sont prêtes: qu'elle s'éveille le plus tard possible.

Et on avait obéi; ç'a été alors dans la maison un remue ménage indescriptible; les fournisseurs apportaient les derniers objets, le coiffeur bâtissait un monument avec les cheveux de Mme Tussaud, les meubles étaient encombrés d'objets de toilette et de bouquets envoyés de les invités à la jeune mariée. A la porte, les premières grandes voitures de louage étaient à la disposition du garçon d'honneur pour aller chercher les plus proches membres de la famille.

Claude Tussaud, en voyant tout sens dessus dessous dans sa maison, avait dit :

— Je n'attends pas le barbier, je vais chez lui.

vante une omission commise bien involontairement :

Pour tous renseignements et pour toutes demandes de passage, les personnes intéressées peuvent s'adresser au Consulat de France, à Port-Saïd.

Ce matin a eu lieu, avec le cérémonial habituel, la fête du transport du Tapis sacré de la Citadelle à la mosquée de Seïdna el Hassan.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à notre nouveau confrère anglais *The Times of Egypt*, dont le premier numéro a paru hier au soir au Caire; l'opinion anglaise a enfin en Égypte un organe respectable.

LA LOI SUR LE DIVORCE

Voici le texte de la loi rétablissant le divorce, votée par la Chambre des députés et le Sénat :

Article premier. — La loi du 8 mai 1816 est abrogée.

Les dispositions du code civil abrogées par cette loi sont rétablies, à l'exception de celles qui sont relatives au divorce par consentement mutuel, et avec les modifications suivantes apportées aux articles 230, 232, 234, 235, 261, 263, 295, 289, 298, 299, 306, 307 et 310.

Art. 230. — La femme pourra demander le divorce pour cause d'adultère de son mari.

Art. 232. — La condamnation de l'un des époux à une peine afflictive et infamante sera pour l'autre époux une cause de divorce.

Art. 234. — La demande en divorce ne pourra être formée qu'au tribunal de l'arrondissement dans lequel les époux auront leur domicile.

Art. 235. — Si quelques-uns des faits allégués par l'époux donnent lieu à une poursuite criminelle de la part du ministère public, l'action en divorce restera suspendue jusqu'après la décision de la juridiction répressive; alors elle pourra être reprise sans qu'il soit permis d'inférer dans cette décision aucune fin de non-recevoir ou exception préjudicielle contre l'époux demandeur.

Art. 261. — Lorsque le divorce sera demandé par la raison qu'un des époux est condamné à une peine afflictive ou infamante, les seules formalités à observer consisteront à présenter au tribunal de première instance, une expédition en bonne forme de la décision portant condamnation avec un certificat du greffier constatant que cette décision n'est plus susceptible d'être réformée par les voies légales ordinaires. Le certificat du greffier devra être visé par le procureur gé-

Et il était parti se faire raser. Lorsqu'il revint, tout barbouillé de poudre de riz, et que sa femme réclama en minaudant l'éternelle de sa barbe, il refusa, disant que ce jour il la réservait à sa fille :

— A madame la mariée... Ah! ça! où est Cécile?

— Elle dort, mon ami.

— Tu es donc folle de ne pas la faire éveiller?... Elle ne sera jamais prête, et les invités vont venir.

— Julie, dit Mme Tussaud à la bonne, montez donc dire à mademoiselle qu'elle se lève, que le coiffeur attend pour la coiffer.

Effectivement le coiffeur allait attendre; il terminait le monument érigé sur la tête de la mère de la mariée, et Mme Tussaud se souriait dans la glace, demandant le plus naturellement du monde, en secouant légèrement la tête :

— Monsieur Renoult, vous me garantissez que ça tient bien; les cheveux ne tomberont pas?

— Soyez tranquille, madame, c'est solide; vous pourrez danser sans crainte. La bonne redescendait et disait que mademoiselle ne lui avait pas répondu ;

néral ou par le procureur de la République.

Art. 263. — L'appel ne sera recevable qu'autant qu'il aura été interjeté dans les deux mois à compter du jour de la signification du jugement rendu contradictoirement ou par défaut. Le délai pour se pourvoir à la cour de cassation contre un jugement en dernier ressort sera aussi de deux mois à compter de la signification.

Art. 295. — Les époux divorcés ne pourront plus se réunir si l'un ou l'autre a, postérieurement au divorce, contracté un nouveau mariage suivi d'un second divorce. Au cas de réunion des époux, une nouvelle célébration du mariage sera nécessaire.

Les époux ne pourront adopter un régime matrimonial autre que celui qui réglait originellement leur union.

Après la réunion des époux, il ne sera reçu de leur part aucune nouvelle demande de divorce, pour quelque cause que ce soit, autre que celle d'une condamnation à une peine afflictive et infamante prononcée contre l'un d'eux depuis leur réunion.

Art. 296. — La femme divorcée ne pourra se remarier que dix mois après que le divorce sera devenu définitif.

Art. 298. — Dans le cas de divorce admis en justice pour cause d'adultère, l'époux coupable ne pourra jamais se marier avec son complice.

Art. 299. — L'époux contre lequel le divorce aura été prononcé perdra tous les avantages que l'autre époux lui avait faits, soit par contrat de mariage, soit depuis le mariage.

Art. 306. — Dans le cas où il y a lieu à demande en divorce, il sera libre aux époux de former une demande en séparation de corps.

Art. 307. — Elle sera intentée, instruite et jugée de la même manière que toute autre action civile.

Art. 310. — Lorsque la séparation de corps aura duré trois ans, le jugement pourra être converti en jugement de divorce sur la demande formée par l'un des époux.

Art. 3. — La reproduction des débats sur les instances en divorce ou en séparation de corps est interdite sous peine de l'amende de 100 à 2,000 francs édictée par l'article 39 de la loi du 30 juillet 1881.

DISPOSITION TRANSITOIRE

Art. 4. — Les instances en séparation de corps pendantes au moment de la promulgation de la présente loi pourront être converties par les demandeurs en instances de divorce. Cette conversion pourra être demandée même en cour d'appel.

La procédure spéciale au divorce sera suivie à partir du dernier acte valable de la procédure en séparation de corps.

Pourront être convertis en jugements de divorce, comme il est dit à l'article 310, tous jugements de séparation de corps devenus définitifs avant ladite promulgation.

pendant elle avait frappé trois fois. — Comment, fit Tussaud, est-ce qu'elle est sortie ce matin?... — Ce n'est pas possible... C'est qu'elle dort, et Julie n'aura pas frappé assez fort.

— Va donc voir un peu toi-même... et dis-lui de se dépêcher; les voitures sont là, et si nous n'arrivons pas les premiers à la mairie, nous ne pourrons pas déjeuner avant une heure.

— J'y vais; attendez une seconde, monsieur Renoult, elle va descendre.

Déjà quelques invités étaient arrivés, et Tussaud, qui les recevait, s'arrêta tout à coup, penchant la tête pour écouter, entendait le bruit des vigoureux coups de poing que Mme Tussaud frappait sur la porte de la chambre de Cécile.

— Cécile... Cécile... mon enfant, réponds-moi...

Une minute après, Adèle apparaissait tremblante, toute pâle, et elle disait à son mari :

— Tussaud, elle ne répond pas. J'ai peur...

— Tu es folle, peur de quoi?... Elle ne t'a pas répondu: elle dort, quoi

Art. 5. — La présente loi est applicable à l'Algérie et aux colonies de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion.

Cette nouvelle demande serait introduite par assignation, à huit jours francs, en vertu d'une ordonnance rendue par le président.

Elle sera débattue en chambre du conseil.

L'ordonnance nommera un juge rapporteur, ordonnera la communication au ministère public et fixera le jour de la comparution.

Le jugement sera rendu en audience publique.

Sont abrogés les articles 238, 275 à 294, 297, 365, 308 et 309 du Code civil.

Art. 2. — Le paragraphe ajouté à l'article 312 du Code civil par la loi du 6 décembre 1850 est modifié comme suit :

En cas de jugement ou même de demande soit de divorce, soit de séparation de corps, le mari pourra désavouer l'enfant qui sera né trois cents jours après la décision qui aura autorisé la femme à avoir un domicile séparé, et moins de cent quatre-vingts jours depuis le rejet définitif de la demande, ou depuis la conciliation. L'action en désaveu ne sera pas admise s'il y a eu réunion de fait entre les époux.

DOCTEUR Fr. ENGEL

Médecin inspecteur d'HÉLOUAN

A la Pharmacie Allemande

Consultations gratuites pour les indigents de 4 h. 1/2 à 6 h. spécialement pour :

Maladies internes (Electrothérapie)

Maladies de la peau.

IL A ÉTÉ PERDU dans la soirée du 28 juillet courant, dans le jardin de l'Esbekieh :

UN MÉDAILLON EN OR

Avec chaînette, contenant une Antique

Prière de le rapporter contre récompense au bureau du Bosphore Egyptien

A. M. MORTINI

47, Rue des Sœurs, 47

ALEXANDRIE

Agent Général de LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE et de CREDIT de PARIS pour la vente à crédit et facilités pour l'acquisition de toutes valeurs à lots, telles que obligations des villes de Paris, des départements et du Crédit Foncier de France, donnant droit aux coupons d'intérêts et aux tirages des lots. 444

— Non; j'ai regardé dans sa chambre par le trou de la serrure, je n'ai vu personne et son lit n'est pas défait.

— Ce sont des bêtises, c'est qu'elle est sortie...; elle a l'habitude de faire son lit en se levant, dit Tussaud visiblement inquiet, mais cherchant à rassurer les autres en se rassurant lui-même.

Tout le monde se regarda étonné, troublé. Mme Tussaud fondit tout à coup en larmes en s'écriant :

— Ah! mon Dieu, mon Dieu! il est arrivé un malheur à mon enfant...

— Ah ça! Adèle, voyons, veux-tu être raisonnable?... Il y a du monde ici... Vois donc, tu dois avoir une double clef de sa chambre.

— Oui, oui, répondit Mme Tussaud, courant vivement fouiller dans le tiroir d'un meuble et bousculant tout. Tiens, Claude, voici la clef.

ALEXIS BOUVIER.

(A suivre)

Maladies Nerveuses
RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE

BROMURE LAROZE

SIROP SÉDATIF
d'Écorces d'Oranges amères
au BROMURE de POTASSIUM

Préparé par J.-P. LAROZE, Pharmacien
PARIS, 2, Rue des Lions-St-Paul, 2, PARIS

Le Bromure de Potassium de Laroze est d'une pureté absolue, condition indispensable pour obtenir les effets sédatifs et calmants sur le système nerveux. Dissous dans le Sirop Laroze d'écorces d'oranges amères, ce Bromure est universellement employé et exclusivement ordonné par tous les Médecins pour combattre d'une façon certaine les Affections nerveuses du Cœur, des Voies digestives et respiratoires, les Névralgies, l'Épilepsie, l'Hystérie, la Danse de Saint-Guy, l'Insomnie et les Convulsions des Enfants pendant la dentition, en un mot, toutes les Affections nerveuses.

Le Bromure Laroze est en dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies ou l'on trouve aussi le

SIROP DÉPURATIF d'Écorces d'Oranges amères à l'IODURE DE POTASSIUM de J.-P. LAROZE

Contre les Affections scrofuleuses, cancéreuses, les Tumeurs blanches, Acretés du sang, Accidents syphilitiques secondaires et tertiaires.

ROB BOUYVEAU L'ANTHECINEUR

Ce Sirop Dépuratif et Reconstituant d'une saveur agréable, d'une composition exclusivement végétale, a été approuvé en 1778 par l'ancienne Société royale de médecine et par un décret de l'an XIII. — Il guérit toutes les maladies résultant des vices du sang : Scrofules, Eczéma, Psoriasis, Herpès, Erythème, Impetigo, Goutte, Rhumatisme. — Par ses propriétés aperitives, digestives, diurétiques et sudorifiques, il favorise le développement des fonctions de nutrition, il fortifie l'économie et provoque l'expulsion des éléments morbides, qu'ils soient virulents ou parasitaires.

ROB BOUYVEAU L'ANTHECINEUR
à l'IODURE DE POTASSIUM

C'est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphilitiques anciens ou rebelles : Ulcères, Tumeurs, Gonorrhée, Exostoses, ainsi que le Lymphatisme, la Scrofule et la Tuberculose. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
A Paris, chez J. FERRE, pharmacien, 102, Rue Richelieu, et Successeur de BOUYVEAU-LAFFEURET

EAUX MINÉRALES NATURELLES
Garanties fraîches par certificats d'origine légalisés

V. HUBIDOS DARGON ET C^{ie}

Vichy, Orzeza, Pougues, Contrexville et 36 autres sources. — St-Galmier, Badoit, la Reine des eaux de table. — **Glacières de familles, Altres et rafraichissoirs, Cognacs surins. — Coca du Pérou, Vins de s d'Espagne. — Spécialité d'huile de colza épurée. — Pétrole rectifié. — Stores** toutes largeurs, montures sur mesure. — **Ballons et lanternes vénitiennes, Verres de couleur pour illuminations. — Feux d'artifice. — Appareils d'éclairage en tous genres.**

Orfèvrerie et couverts de table, titre supérieur. — Porte-Bouteilles en fer. — Bouche-bouteilles.

Dépôts de meubles arabesques de la maison **Philip Venislo et comp.** du Caire. 381.

RÁKÓCZY

HUIT MÉDAILLES

Eau purgative de Bude (Hongrie) analysée par l'académie d'Etat de Budapest par les professeurs Dr Zeissel de Vienne, Stolzel à Munich, Hardy à Paris, Tichborn à Londres; recommandée par les plus célèbres médecins à cause de l'abondance de Lithium qu'elle contient et qui est indiquée contre les maux d'estomac et de la vessie. En vente, dans toutes les pharmacies et les dépôts d'eaux minérales.

Représentant général et dépôt pour l'Egypte Alexandrie et au Caire, chez B. FISCHER et Cie Propriétaires de la source: Messieurs LOSER, frères Budapest. 279

MAISONS RECOMMANDÉES

- Al Progresso** Jannuzzo et Tabegno, Esbékiah. — Vêtements sur mesure Prix très modérés. — Etoffes françaises et anglaises
- Cèbe** Tabacs, Cigares et Cigarettes de toutes provenances. Vente des journaux d'Europe du Bosphore Egyptien, du Phare d'Alexandrie et de l'Egyptian Gazette.
- M^d Korchid et Fischer** SELLERS et CARROSSIERS ont leur magasin Boulevard Abdul Haziz, près le Tribunal. Articles de propre fabrication, genre français et anglais. Les ateliers font face au magasin.
- Walker et C^{ie}** Seuls représentants de la maison Allsopp's pour les bières anglaises. Fournisseurs de l'armée d'occupation. Conserves, vins et spiritueux. N° 76 au Téléphone.

Essoy et C^{ie} 12, place de la Bourse — MARSEILLE. — Transports à forfait, affrètement, Commission et Transit, ventes et achats à la commission. — Service spécial pour l'Egypte, départs de Marseille chaque semaine par les vapeurs réguliers et chaque quinzaine par navires à voiles. — N. B. Nous recommandons à nos clients d'Egypte d'indiquer spécialement à leurs expéditeurs qu'ils dirigent leurs envois à notre adresse directe: **Essoy et C^{ie}, en Gare Marseille**, en ayant soin de réclamer l'application des tarifs les plus réduits sur les chemins de fer.

- Alexandre Economo** Boulangerie Khédiviale à côté de M. Parvis, entrée rue du Moukky.
- A. Albertini** Alexandrie et Caire. Dépôt de bière de Steinfeld et de Bavière. Esbékiah vis-à-vis Hôtel Royal.
- Aly Osman** Grand Dépôt de tabacs d'Orient, Cigares et Cigarettes de première qualité Marchand et fabricant de Tabouchs. — Esbékiah.
- J. Hadjès** Pharmacie Egyptienne (Esbékiah). — Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons d'Europe. **Service de nuit.**

S. Neumann, Port-Saïd place de Lesseps, Dépôt en gros et en détail de bière de Munich, **Pilsner (Bohmen) Kiel noir et blonde Dröcher, de Steinbruch.** Vins de Hongrie, du Rhin. — **Pepsin stomacal Bitter. — Cigares de Havane.**

Ch. Chiaramonti Café de France. Entrepôt de vins fins et ordinaires, liqueurs et sirops assortis. — Prix très modérés.

Cugini Praga Asphalte naturelle et Lave métallique pour trottoirs, terrasses, écuries, magasins etc. Spécialité de tuyaux et cuvettes en asphalte.

P. Ayer, Graveur, Dessinateur, Horlogerie, Bijouterie, chiffres et timbres, etc., près les magasins Dracatos et Cie, Esbékiah.

GHILARDI ET GERARD AU CAIRE
En face la vieille Zaptié, Téléphone n. 46.

Dépôt de toutes les fournitures et pièces de rechange pour machines, moulins et usines à égrenage. On se charge aussi des commandes de toutes sortes de machines pour l'industrie, les arts et les métiers. Tubes en fer pour conduites d'eau.

JACQUES EMAN CAIRE. Commissions, Recouvrements et Représentations. Locations et change. Opérations de douane. — Agence dans les principales villes d'Egypte. Place de l'Opéra, vis-à-vis la Caisse de la Dette.

Ch. Jacquin Coiffeur, fournisseur de Son Altesse la Khédive. — Grand assortiment d'objets d'étranges. N. 65 au Téléphone.

P. Lormant Fermier des annonces du Bosphore Egyptien.

Grand Hôtel des Bains à Hérouan Horaire du Chemin de fer du Midan : 9 h. matin, 4 h. soir. 7 h. s. et 9 h. 30 soir. De Hérouan : 6 h. 30 matin. 2 h. soir. 5 h. 30 soir. 8 h. 15 soir.

Schneider Pâtisseries, Cuisinier, Esbékiah. — Bonbons fins, liqueurs des Iles, Fournisseur pour Bals et Soirées.

Hôtel d'Orient place de l'Esbékiah au Caire. Hôtel de 1^{re} classe, se recommande par sa bonne situation et le confortable de ses appartements. Cuisine et service soignés. Omnibus à tous les trains. — Prix modérés. N. 48 au Téléphone.

Tano Esbékiah. — Antiquités, Objets d'art, Tapis d'Orient, Chinoiserie, Meubles arabes.

A. ALBERTINI

ALEXANDRIE ET LE CAIRE

Seul représentant et dépositaire en Egypte de la **BIÈRE DE STEINFELD** Dépôt Général. — Vente en fûts et en bouteilles.

Vente par semaine de 700 à 800 fûts.

Bière de Bavière **Lowenbrau** en bouteilles. Vins de France, d'Italie, de Hongrie et du Rhin. Liqueurs assorties et spécialité de **Bitter Suisse** de la maison **A. F. Dennler** Eau minérale de St-Galmier, Rakoczy et Rohitsch.

Service complet pour cafés et brasseries. Verreries assorties, Brosses, Pompes et robinets à bière — Vente en gros. Franco à domicile.

Succursale de la **Fabrique Royale** de cigares de Messieurs **Van der Jagt et François Utrecht** (Hollande). Esbékiah-Route n. 1, presque vis-à-vis l'Hôtel Royal. 259

LE CAIRE — Typo-Lithographie Franco-Egyptienne **J. SERRIÈRE**
Rue de l'Ancien-Tribunal maison Boghos-Bey Ghalli.

EAUX MINÉRALES DE ROHITSCH (Styrie)

Excellente boisson de table favorisant la digestion, s'emploie aussi avec grand succès contre les hémorroïdes, constipations etc.

Fr. 17 la caisse de 25 bouteilles au dépôt d'Alexandrie.

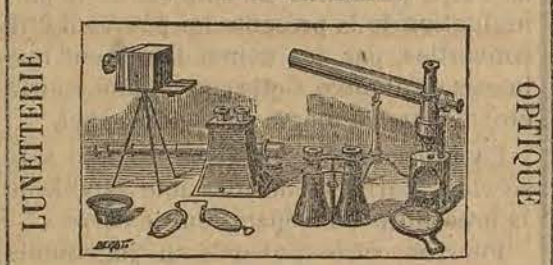
Fr. 17 1/2 la caisse de 25 bouteilles au dépôt au Caire.

Seul dépositaire pour l'Egypte :
GUSTAVE MEZ rue Neuve, Caire.

Egalement en dépôt spécialité :
Lithauer Bitter 24 fr. la caisse de 12 bouteilles. **Bière LION**, de Bavière, fr. 50 la caisse de 48 bouteilles.

Grand assortiment de Liqueurs premières qualités.
S'adresser à Alexandrie à **M. Marco Levy Carasso.** 260

MAISON FONDÉE EN 1865 G. Süssmann.



FOURNISSEUR de LL. AA. les PRINCESSES DE LA FAMILLE KHÉDIVIALE
LE CAIRE — RUE MOUSKY

Lunettes et Pince-nez, Or, Argent Nickel, Ecaille et buffe, Verres, Ktuis, Jumelles, Longues-vues, Microscopes, Loupes, Niveaux, Boussoles, Baromètres, Thermomètres, Aréomètres, Hygromètres, Instruments de précision d'Electricité de Mathématiques, de Physique d'Arpentage et de Nivellement.

Réparations dans les 24 heures.

On se charge de l'expédition par poste de toute commande.

Carreaux Céramiques

DE BOCH FRÈRES, Maubeuge

Pour demandes et renseignements s'adresser à
E. J. FLEURENT
N. 34 au Téléphone.
Seul Agent pour l'Egypte
Dépôt à Alexandrie

F. LABBE agent à PORT-SAÏD 146

ADMINISTRATION DE PAQUEBOTS - POSTE KHÉDIVIE

Service accéléré entre Alexandrie et Constantinople
Voie de Pirée et Smyrne en 4 jours 1/2.

Ligne directe entre Alexandrie et Athènes
DEUX JOURS

Départ d'Alexandrie pour Constantinople, chaque Mercredi, à dix heures du matin, avec escale au Pirée, à Smyrne, à Mételin et aux Dardanelles. La nourriture est comprise dans le prix de passage de première et de deuxième classe. Une réduction de 15 0/0 est accordée pour les billets d'aller et retour de famille de trois personnes au moins; pour les billets simples, aller et retour, la remise est de 10 0/0.

Service de Table de premier ordre
Les paquebots employés pour cette ligne possèdent des aménagements et tout le confort désirables pour Messieurs les passagers. Un docteur et une femme de chambre sont attachés au service de chaque paquebot.

S'adresser pour passages, groupes et marchandises, à l'Agence située à la Marine. Les Paquebots-poste Khédivie, dans la mer Rouge, quittent Suez chaque le Vendredi de chaque quinzaine à 10 heures du matin, pour Djeddah et Souakim, Massawa, Hodeïda, Aden, Tadjura, Zeïla et Berbera.

N. B. — Les provenances de l'Egypte sont admises en libre pratique dans tous les ports grecs et ottomans.

L'hygiène de la boisson est la meilleure garantie de la santé, c'est pourquoi on ne saurait trop recommander l'usage de

L'HYDRONETTE VIGIÉ

Filter incomparablement plus sain, plus propre et plus commode que les filtres généralement en usage en Egypte.

Dépôt au **MAGASIN UNIVERSEL**
En face la Poste Egyptienne, au Caire

BOULANGERIE EUROPEENNE ANTOINE SIMCICH

Située à l'Esbékiah, près l'Hôtel d'Orient

Grand rabais

Le public est prévenu qu'à partir du 1er août 1884, il trouvera du pain français au poids, aux prix suivants:
Pain 1^{re} qualité à P. C. 4 1/2 l'ocque.
» 2^e » » 3 1/2 »
» 3^e » » 2 1/2 »

Vins et Liqueurs à prix très réduits
Vente au Comptant